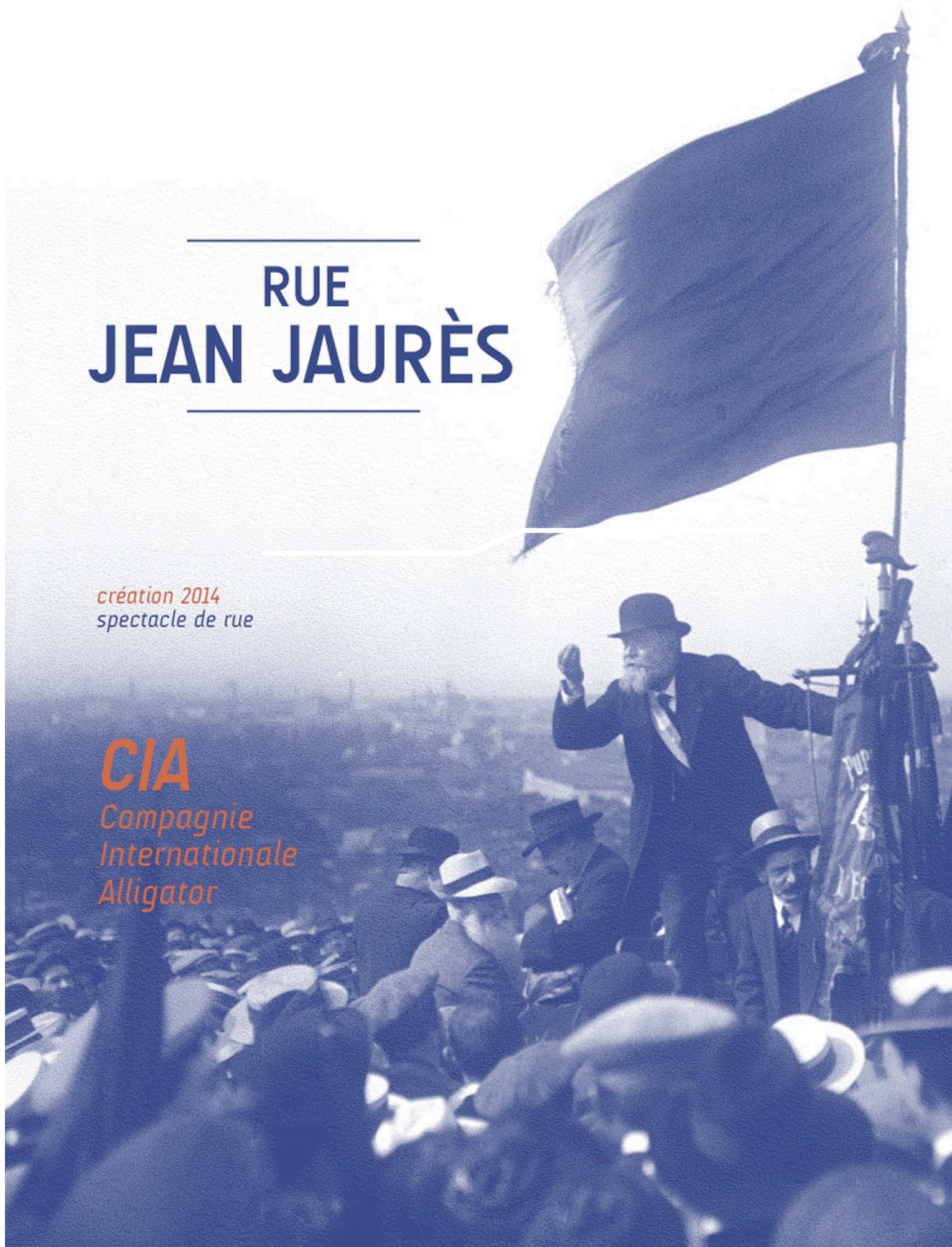

RUE JEAN JAURÈS

création 2014
spectacle de rue

CIA
*Compagnie
Internationale
Alligator*



1914

2014

100 ans



A l'heure où la France s'apprête à commémorer les cent ans de la Grande Guerre, le nom d'un homme résonne plus que jamais... JAURÈS !

JAURÈS, humaniste et pacifiste, qui seul s'est élevé contre la barbarie.

JAURÈS assassiné le 31 juillet 1914, 3 jours avant la déclaration de la guerre !

Pour cette création, nous souhaitons rendre hommage à cet homme, porteur des valeurs d'une vraie République : Liberté, égalité, fraternité, laïcité, égalité des sexes, solidarité, refus de toute discrimination, et le pacifisme !

Une création CIA : *Rue Jean Jaurès.*

Projet artistique de la compagnie

La Compagnie Internationale Alligator naît en octobre 1981 et est implantée à Villeneuve les Maguelone, en périphérie de Montpellier. Elle sillonne la région Languedoc-Roussillon et l'hexagone avec ses spectacles depuis 32 ans. Son activité se déploie autour de trois axes :

- La création théâtrale pour l'espace public,
- L'action culturelle sur les territoires,
- La sensibilisation des publics et la transmission de ses savoir-faire.

L'identité artistique de la compagnie se définit par l'intérêt et la nécessité qu'elle a, "chevillés au corps", de traiter de questions de société citoyennes à travers ses spectacles. Avec la préoccupation assumée de trouver des formes qui permettent d'être entendu par le plus grand nombre.

Elle fait le choix de porter cette parole dans la rue, l'espace public, pour le plus grand nombre avec comme outil de prédilection le théâtre par le jeu d'acteur, l'écriture et le prise de parole et la ville pour décor.

RENOUVELLEMENT ARTISTIQUE / UNE COMPAGNIE EN MUTATION

En 2006, la CIA crée avec le soutien des institutions régionales, L'Atelline. Ce lieu développe un projet d'accueil et d'accompagnement à la création pour l'espace publique.

Cette nouvelle activité exige une montée en puissance, une quête d'exigence et une ouverture, telles que la CIA y confronte et questionne sa propre pratique artistique, et s'invente un nouveau chemin.

Dans le même temps, Frédéric Michelet, directeur artistique, est élu administrateur des Arts de la Rue à la SACD. Les échanges avec des auteurs tels que Jean Claude Grumberg, Jean Claude Carrière, Christian Rullier, des réalisateurs tels que Jean Louis Lorenzi, Bertrand Tavernier cimentent l'appétence d'exigence et de collaborations artistiques.

C'est ainsi que voit le jour en 2006: **DEHORS, La Nuit n'est peut-être que la Paupière du Jour**, en co-écriture avec le poète et dramaturge **Christian Rullier**. La CIA épure son travail, abandonne le jeu burlesque, et ses partis-pris "comiques". Elle éprouve l'inscription sensible et le jeu avec l'espace public. Elle met le public en mouvement et l'implique physiquement dans l'action dramatique. Ce spectacle, fragile, émouvant, révèle forces et faiblesses d'une prise de risque, mais suscite l'intérêt tant du public que de nombreux professionnels. Il permet, dans le paysage national des Arts de la Rue, que soit posé sur la CIA un nouveau regard.

La CIA assume alors ce profond changement, et en 2009 explore d'autres pratiques de mise en espace, de dramaturgie et de direction d'acteurs en confiant à un jeune metteur en scène de théâtre suisse, Emmanuel Moser, sa nouvelle création **1789 secondes**. La CIA s'empare de cette incontournable et fondamentale aventure qu'est la Révolution Française et la fait revivre au public, en itinérance, au gré de rues et de places les plus diverses, les Droits de l'Homme. C'est la consécration, **1789 secondes** rencontre un véritable et franc succès unanime. Cette création est qualifiée de meilleur spectacle des Arts de la Rue. Il tourne encore aujourd'hui, a d'ores et déjà fait l'objet de plus de 150 représentations, sur l'ensemble du territoire national, pour plus de 30 000 spectateurs, chacun d'entre eux reparti avec le texte de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948 à la main.

Printemps 2012 : "Rien que des Hommes". Changement de style, changement de mode, elle s'affiche plus militante en s'attaquant à un sujet délicat et extrêmement contemporain, la parité et la position sociale et politique des femmes aujourd'hui et dans l'histoire. Ce spectacle se réalise avec de nombreuses résidences de collectages de données, d'interventions dans les collèges et lycées. Lors de sa sortie, les avis sont partagés il y a ceux qui applaudissent, et ceux qui critiquent. En tous les cas, tous reconnaissent l'utilité d'une telle création sur la place publique, et son impact auprès du public qui à l'issue de chaque représentation, provoque discussions, émotions, questionnement. Avec **Rien que des Hommes**, la CIA s'ouvre de nouveaux champs de diffusion.

Cette création fut soutenue par la DGCA, la DRAC Languedoc-Roussillon, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault, de l'ADAMI, L'Atelier 231, Centre National des Arts de la rue, Sotteville-Lès-Rouen, L'Abattoir, Centre National des Arts de la rue, Chalon-sur-Saône, Le Moulin Fondu, Centre National des Arts de la rue, Noisy-le-Sec, Les Usines Boïnot, Centre National des Arts de la Rue, Niort, Le Hangar, Pôle National des Arts du Cirque et de la Rue, Amiens, Le Boulon, Pôle régional des Arts de la rue, Vieux-Condé, Le Fourneau, Centre National des Arts de la rue en Bretagne, Brest, L'AcB, Scène Nationale de Bar-Le-Duc.

Dès le printemps 2013, la CIA s'attaque à l'écriture d'un texte pour l'espace public sur Jean Jaurès. De concert avec le metteur en scène Emmanuel Moser, la compagnie souhaite faire revivre cette époque, les valeurs de la République, et emporter à nouveau le public dans le tourbillon de l'histoire.

LA DEMARCHE

Pourquoi choisir le parcours de JAURES comme argument dramatique pour ce spectacle dans l'espace public ?

Bien au delà du centenaire de la grande guerre, JAURÈS et son époque sombre, cet entre-deux guerres, cette troisième République qui frotte sinistrement avec celle d'aujourd'hui, ne pouvaient que nous donner la furieuse envie, en cette période de doutes et de troubles, de faire resurgir et revivre au cœur de la cité, les combats et les valeurs que défendait ce homme intègre. Et son intégrité comme antidote aux intégrismes. L'alternative de la pensée en marche, comme antidote à la pensée figée. S'orienter dans la ville, s'autoriser les détours, pour redonner du sens qui soit « non interdit », « permis d'y stationner », sur des créneaux de vie.

Parcours d'histoire

Jaurès est une icône incontestable bien sûr, mais que connaît-on de lui exactement ?

Pour beaucoup, c'est un homme lié à la République, pour d'autres, un fragment de leçon perdu dans les limbes du cursus scolaire vite appris, vite oublié. Certains se souviennent qu'il est "lié" au socialisme; on a retenu que notre précédent président le citait dans ses discours. Même le Front National utilise malencontreusement son image...

Mais connaît-on vraiment l'homme et ses engagements ? Partageons-nous encore ses valeurs ?

Cette création théâtrale est politique et fait aussi date, en ce qu'elle ravive et célèbre notre mémoire collective, en ce qu'elle est catharsis citoyenne, qu'elle donne voix et parole à ces valeurs, qu'elle réincarne ces hommes et femmes qui s'en sont emparés, qui les ont préservées, portées, défendues, qui nous les ont léguées comme incontournables.

Agir et parcourir ensemble un segment capital de l'Histoire républicaine, en parcourant la rue, artistes, citoyens, courir ensemble sur un cours de l'Histoire, et faire vivre « la chose » dans un espace public. Cet espace, le nôtre aujourd'hui...

Exercer notre désir poétique et « sensé » pour que **RUE JEAN JAURES** fasse « suite » à **1789 SECONDES**, en ce qu'il déclenche l'émotion. Exorciser cette inertie qui nous ballote aujourd'hui, citoyens, artistes - que nous sommes, comme flottant submergés dans un cours de l'Histoire éperdue.

« Tandis que tous les peuples et tous les gouvernements veulent la paix, malgré tous les congrès de la philanthropie internationale, la guerre peut naître toujours d'un hasard toujours possible... Messieurs, il n'y a qu'un moyen d'abolir la guerre entre les peuples, c'est abolir la guerre économique. »

Jean Jaurès, 7 mars 1895, à la Chambre des communes.

Point de vue de l'auteur, et mise en perspective

On ne peut mettre en rue Jaurès, sans connaître et traiter la 3ème République, car cette république balbutiante et gangrénée est constitutive de l'itinéraire et de l'engagement de Jaurès...

A l'aube du XXIe siècle, à l'heure des bilans et de la recherche d'horizons nouveaux, le moment semble opportun de reconsidérer une pensée moins débonnaire qu'on ne le croit, généreuse et pugnace, attentive à la société civile en mouvement, à l'air du temps si changeant, appelant à développer le sens critique, à lire le réel, à dire le vrai pour libérer enfin les forces vives de l'humanité - et réhabiliter le politique.

" Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire écho contre son âme aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. "

En relisant l'histoire, il est clair que depuis l'écrasement de la commune, et de la victoire allemande de 1870, *tout* a été mis en œuvre par les puissants pour marcher vers la grande guerre de 1914. Il s'agissait pour les nantis et les marchands de canons d'enrayer la montée des mouvements populaires, de conserver leurs privilèges et de multiplier par tous les moyens leurs profits. Un point de vue défendu par l'historien Henri Guillemin, qui dans ses écrits, remet Jean Jaurès en contexte, ce besoin de « démystification » comme il l'appelle, qui vient de sa colère à l'égard de l'histoire enseignée à l'école qu'il considère « bien pensante » et trop éloignée de la vérité.

L'argument dramatique, l'urgence donc qui sous-tendra le spectacle sera celle d'une marche inexorable à la guerre... Au milieu de ces menées, un homme s'élève pour parler de fraternité et de partage et tenter d'enrayer le terrible conflit fratricide qui se dessine inexorablement. Ce sont également la probité et les valeurs de la République défendue par Jean Jaurès.

Une suite de 1789 secondes ?

Notre avant dernier spectacle mettait en rue et en scène la Révolution Française, la naissance des droits de l'homme, de la République et de ses valeurs.

Entre la révolution française et la guerre de 1870 (Jaurès avait alors 12 ans), notre pays se retrouve à nouveau "gouverné" par des dictatures et des monarchies : Napoléon Bonaparte, Louis XVIII, Charles X, Louis Philippe, Louis Napoléon Bonaparte, devenant Napoléon III, qui font, pour la plus grande part, fi des Droits de l'homme et bafouent les toutes jeunes valeurs de la République et les Droits de l'homme.

Ce siècle ne donne naissance qu'à une très éphémère République, la Seconde République, de 1848 à 1851.

C'est pourquoi la période qui nous intéresse, celle de la vie de Jaurès et de la troisième République est fondamentale pour l'histoire, car c'est seulement après cette valse de dictatures et de monarchies que les hommes vont tenter de mettre en œuvre les valeurs fondamentales de la République. Liberté, égalité, fraternité, probité et laïcité sont à nouveau remises au cœur des débats et des projets politiques, grâce à l'intervention de quelques hommes...

Une époque très riche en soubresauts, constitutive de notre Vème République, des valeurs que nous tentons toujours de mettre en partage.

Le frottement avec le présent

Cet argument sous jacent de marche vers des lendemains douteux, guidés par les puissants, ressemble malheureusement fort à ce que nous vivons aujourd'hui... nous pourrions dire en épilogue "citoyens, nous détenons des valeurs, ne renonçons pas, ne nous laissons pas, nous et nos enfants, de nouveau embrigader dans une marche vers des lendemains sombres et meurtriers"

Cette revisite du passé est pour nous une occasion belle et pertinente pour y glisser des évocations, des événements d'aujourd'hui, et la faire frotter avec le présent.

Où en sommes-nous ? Quel chemin parcouru en cent ans ?

L'engagement, l'espoir, la laïcité, la solidarité méritent d'être brandis au cœur de la cité !

Le mode, la mise en rue :

Dans le sillage de 1789 secondes

Pour cette création, nouvelle page d'histoire constitutive des valeurs de notre République, nous adoptons à dessein le mode dynamique et le principe de notre création 1789 secondes.

Fort de cette réussite, nous souhaitons, sur une nouvelle écriture et sa mise en scène, embrasser de nouveau le même mode pour l'explorer, le questionner, aller plus loin encore.

La rue sera notre parcours.

HISTOIRE EN MOUVEMENT ... ET EN PARTAGE

L'Histoire, socle et fondement de notre présent, s'est avant toute écrite dans les rues, les places, au cœur de nos cités. Il est donc pour nous évident qu'en réécrivant la vie de Jaurès, son mode est forcément synonyme de déambulation, marche en avant, mouvement physique du public et des interprètes. Partages et connivences. Comme 1789 secondes, nous nous appuyons sur les spécificités qu'offre l'espace public : marches, balcons, fenêtres... Le spectacle décrit la rue. Il joue avec elle. Au milieu d'elle. Eclate de tous côtés. Le public remonte la rue en même temps que la vie de JAURÈS: Des grandes étapes de sa vie aux moments forts de son siècle: La grève de Carmaux, l'affaire Dreyfus, la séparation de l'église et de l'Etat de 1905, la Fondation du journal l'humanité, la SFIO, la marche à la guerre, le pacifisme et l'assassinat du 31 Juillet 2014.

Cette course poursuite embarque également le spectateur à travers l'époque, lui fait revivre les convulsions historiques de ces temps difficiles, la commune, l'affaire Zola, les errements de la troisième république et les "grands" personnages tels que Jules Guesdes, Louise Michel, Rimbaud, Marx, Rosa Luxembourg.

ET AUJOURD'HUI !!!

Jouer dans la rue nous donne envie d'entrechoquer le passé avec le présent. A travers les sorties de route, les réflexions et les troubles des "comédiens".

Ces "sorties de route", menées en contrepoint, parsèment le spectacle de façon prétendument impromptue. Les "comédiens" conteste le texte, ou la "vision" de l'histoire. Leurs polémiques donnent ainsi un recul, une mise en contexte et une nécessaire contemporanéité.

Ces "sorties de route" sont également l'occasion de donner de courtes informations sur les avancées scientifiques, culturelles et quelques actualités de l'époque, donnant ainsi des repères, des balises, des références au public sur la chronologie et l'évolution des mœurs et des usages.

SPECTACLE À VIVRE

Le public est au cœur de l'action. Il est tour à tour mineur, député, citoyen, armée en marche... Il est impliqué, bousculé, incité, précipité, entraîné, de façon à ce qu'il touche, ressent, respire l'Histoire. Qu'il se sente, à travers ce spectacle dynamique, non pas seulement spectateur, mais qu'il prenne conscience, que lui aussi, est faiseur d'histoire, fondateur et architecte de notre présent et de nos lendemains.

PERFORMANCE D'ACTEURS

Joués par 1 actrice, 3 acteurs et 1 technicien mobile, ils interpréteront chacun de multiples rôles. Un choix de l'auteur et du metteur en scène : confier à chaque acteur de multiples rôles afin de créer un tourbillon, donner au public la vision et non la représentation des acteurs qui se battent avec l'histoire, avec la rue, avec les rôles. Des acteurs incarnés, "possédés" par le message, le sens qu'ils véhiculent... une mise en abîme, une performance offerte en partage.

UNE SCENOGRAPHIE BICOLORE / DES SIGNES POUR COSTUMES

Les costumes seront des signes, des symboles. Ils seront comme les éléments scénographiques et les accessoires en Noir et Blanc. Seules quelques éléments de couleur apparaîtront au moment les plus dramatiques. Une tâche de sang, un drapeau rouge, une fleur...

Quelques effets spéciaux viendront souligner l'action.

Les comédiens utiliseront les "hauteurs" de l'espace public, en cas de rue possédant peu d'escaliers ou mobiliers urbains, quatre escabeaux peints et bichromie noir et blanc seront à la disposition des comédiens et avancés dans le périple par le régisseur (et les deux assistants demandés sur place)



Un goût pour l'histoire

Pourquoi prendre l'histoire comme argument dramatique pour un spectacle dans l'espace public ?

Tout jeune, j'ai baigné dans l'Histoire. Avec mon Grand-père lorrain, directeur d'école, chroniqueur, et historien. Avec mon père, psychologue et écrivain. Nous partions visiter les cités légendaires de France et d'Europe. De rue en rue, ils me contaient les grands épisodes de notre passé.

Tant dans mon parcours de responsable artistique de la CIA, que dans mon parcours d'écrivain, je ne cesse **de me référer à l'Histoire**. Mes deux derniers romans publiés prennent pour cadre et décor l'histoire à travers les années de la dernière guerre. J'ai longtemps brûlé d'écrire un spectacle sur la *REVOLUTION FRANÇAISE*, ce fut : *1789 secondes* en 2009 qui rencontra l'adhésion du public et des professionnels. Un spectacle qui tourne **encore** aujourd'hui, et dont le texte et la genèse vont être publiés cette année aux Editions ENTRETEMPS. Je viens juste de terminer un roman historique traversant les premiers mois de la Révolution, "*1789, L'ETE DE SANG*".

L'Histoire éclaire le présent et l'avenir ; la faire revivre aujourd'hui dans le présent me passionne. L'acte théâtral est aussi catharsis.

Réincarner l'histoire et la donner en partage à tous est indispensable.

Frédéric Michelet

« *Citoyens,*

Je veux vous dire ce soir que jamais nous n'avons été, que jamais depuis quarante ans l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole.... »

*Jean-Jaurès,
Discours prononcé à Lyon-Vaise,
le 25 juillet 1914*

Synopsis



L'auteur et le metteur en scène ont souhaité adopter le parti pris de commencer par "la fin" : Le dernier discours de Jaurès, discours sur l'appel à la grève générale contre la guerre, et son assassinat. Affirmant ainsi pour le public, l'argument sous-jacent d'une inexorable marche à la guerre.

C'est sa femme, qui nous entraînera dans les premières années, puis nous déroulerons fatalement le cours du temps, jusqu'au surgissement de son assassin...

Les grandes étapes du synopsis :

Le dernier discours et l'assassinat
Jaurès à l'école / La Commune
Normale sup / Le prof de philo
Premier mandat de député
La grève de Carmaux
Deuxième mandat
Le Scandale de Panama
L'engagement
L'affaire Dreyfus
La création du journal l'Humanité
L'homme intègre
La séparation de l'Eglise et de l'Etat
La Marche à la guerre
Discours / Assassinat
Epilogue sur textes d'espoirs.

Bibliographie

L'ARRIERE-PENSEE DE JAURES, de *Henri Guillemin*. Paris, Gallimard, Réédition Utovie.

JEAN JAURES de Jean-Pierre Rioux. Edition Tempus

DISCOURS ET CONFERENCES de Jean Jaurès. Editions Champs classiques

JEAN JAURES : L'EVEILLEUR DES CONSCIENCES de Pierre Clavilier

JEAN JAURES : LE SOCIALISME ET LA VIE, éditions Rivages poche

DISCOURS DES DEUX METHODES, DE JEAN JAURES ET JULES GUESDES, éditions le passager Cladestin

RALLUMER TOUS LES SOLEILS, de Jean Jaurès, éditions Omnibus

L'APOTRE ET LA LOI, Jules Guesdes, de Claude Willard.

LA VIE POLITIQUE SOUS LA TROISIEME REPUBLIQUE, 1870-1940 de Jean-Marie Mayeur,
Editions Inédit Histoire.

LA TROISIEME REPUBLIQUE de Pierre Miquel, Editions Fayard

LOUISE MICHEL - UNE FEMME DEBOUT de COLLECTIF - Denise Oberlin

Distribution

Direction artistique et auteur: **Frédéric Michelet**

Mise en rue : **Manu Moser**

Distribution: **Didier Chaix, Frédéric Michelet, Didier Taudière et Agnès Saraiva.**

Régisseur: **Rémi Chaussepied**

Costumes : **en cours**

Chargée de production : **Anne Belliard**

Coordination administrative : **Emilie Trainor**

Visuel Jaurès Pop'art :

caradeumsoboles.over-blog.com

Frédéric Michelet, auteur d'une trentaine de pièces pour l'espace public, directeur artistique de la CIA depuis sa création en 1981, et de l'Atelline lieu de Fabrique Arts de la rue Languedoc-Roussillon, il contribue depuis longtemps à la structuration du secteur des Arts de la Rue, notamment en tant que Vice Président de la Fédération Nationale des Arts de la Rue et administrateur des Arts de la Rue à la SACD de 2005 à 2008. Ses créations au sein de la CIA ont connu un grand succès auprès du public en France et à l'étranger et dont certaines ont été soutenues par des institutions telles que la DMDTS la DRAC, ou l'ADAMI.

Emmanuel Moser, fondateur et directeur artistique de la Compagnie Les Batteurs de Pavés en 1999. Il a assuré la mise en rue de plusieurs spectacles réalisés par la compagnie, notamment *Macadam Cyrano* (2004). Initialement « apprenti de rue » à la FAIAR, il a suivi ensuite une formation dans le Section Professionnelle d'Art Dramatique au Conservatoire de Lausanne. Outre son travail de comédien et de metteur en rue, il organise et coordonne également des festivals La Plage des Six Pompes à la Chaux-de-Fonds et des événements des Arts de la Rue.

Didier Chaix, comédien et metteur en scène, il participe aux créations de la CIA depuis 1996 (*Les années zappées, Un ange sur la ville, Viva el cinema, Chienne de vie et d'autres*). Il crée en 2001 sa propre compagnie Paradizio. Il développe également un travail d'improvisation, en fondant en 1989 la Ligue d'Improvisation de Clichy, l'Equipe de France d'Improvisation en 1996 ainsi que le Mondial d'Improvisation en 1998.

Agnès Saraiva, comédienne. Issue des cours Florent, Quelli Di Grock à Milan, Jean Michel Potiron à Besançon, elle fut pendant plus de 8 ans un des piliers de la Cie Les Alama's Givrés, direction P. Dordoigne et L. Desflèches, compagnie notoire des Arts de la Rue. Elle travaille en Théâtre avec la Cie Les comédiens associés direction P. Marsollier à Dijon. En 2011, elle intègre la CIA, avec le spectacle Rien que des Hommes.

Didier Taudière comédien, metteur en scène, co-auteur. Après dix ans de créations et de tournées en milieu rural comme artiste associé à la Cie Epis de Lune en Provence. Il s'installe à Montpellier dès 1985 et travaille avec la Compagnie des Garrigues Théâtre en l'R. Depuis 1989 il partage l'aventure de la CIA en tant qu'artiste associé et participe à toutes ses créations. Parallèlement il met en scène pour le théâtre, la musique et la rue.

Fiche technique et conditions de ventes

EQUIPE

4 comédiens, 1 régisseur, et 1 chargée de production.

JAUGE

150 à 800 personnes suivant la configuration du lieu.

DURÉE DU SPECTACLE

50/60 minutes

LIEU SCÉNIQUE

Une rue de 8 à 14 m de large, 100 à 250 m de long, à adapter selon la jauge de public attendu, et accessible à un Minibus type Trafic rallongé tractant une remorque.

Cette rue doit être fermée et vidée au minimum 3h avant la représentation et le rester au moins 1h après (aucune voiture, pas de passage de passants, pas de vélo accroché...) afin de permettre le montage - démontage et le travail de l'équipe artistique.

Cette rue doit être nettoyée des déchets (verre...) et déjections. --- aucune autre manifestation, implantation ou diffusion sonore ne doit se trouver dans le lieu ou à proximité pendant la représentation.

La présence d'éléments de mobilier urbain ainsi que d'éléments de façade accessibles est vivement souhaitée, avec la possibilité d'appuyer des échelles et des possibilités d'utilisation de : porte sur rue / hall / étage / fenêtre / balcon / terrasse / haut de mur / toit, etc. Dans ce cas, les habitants concernés auront été prévenus en amont et une rencontre avec l'équipe se fera la veille ou le matin de la représentation.

CONDITIONS DE VENTE

1 représentation : 2 900,00 € HT (TVA à 5,5%) + Transport : 1 minibus (0,65€/Km) + 1 billet SNCF

Hébergement et repas à la charge de l'organisateur

Au delà de 200 km, arrivée la veille et départ le lendemain de la représentation.

EN AMONT

Un repérage est nécessaire en amont : 318€ HT* + 1 billet SNCF

Repas et hébergement si nécessaire pour 1 personne. (* nous consulter pour courte distance)

Nos Partenaires

Soutien à la création:

La Préfecture de Région du Languedoc-Roussillon, Direction régionale des affaires culturelles du
La Région Languedoc-Roussillon

L'ADAMI - « *L'ADAMI, société des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.* »

La SPEDIDAM « *La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.* »

Coproducteurs

Association Droit de Cité et la Ville de Drocourt.

La Ville de Riom.

L'association La Fête de la République/Grabels.

Coproducteurs et accueils en résidence de création

Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue/ Villeurbanne.

La Ville de Palaiseau

La Compagnie est subventionnée en 2014 par la Ville de Villeneuve-lès-Maguelone.

RUE JEAN JAURÈS

*création 2014
spectacle de rue*

CIA
*Compagnie
Internationale
Alligator*

58 place de l'église
34750 Villeneuve-lès-Maguelone
04 67 69 33 00
www.cialligator.com

Contacts
Frédéric Michelet
Direction artistique
Frederic.michelet@wanadoo.fr
Anne Belliard
Chargée de production
diffusion-cia@orange.fr